

physiques & logiques combattent ensemble qui aura le dessus. Ils nous pardonneront sans peine quand ils réfléchiront sur la facilité qu'il y a aujourd'hui de s'emparer de l'opinion publique par les grands mots d'*humanité*, de *bienfaisance*, &c., & de la tourner contre un auteur qui n'a point du tout offensé ces respectables vertus. Malgré l'*ignorance*, l'*insensibilité*, l'*envie* & la *haine*, que Mr. le traducteur a vues dans notre dissertation, nous aimons les hommes autant que personne. Nous souhaitons bien sincèrement aux navigateurs un moïen sûr de se préserver du naufrage, mais nous croïons qu'ils feront bien de s'occuper d'un autre que de celui que Mr. Lelyveld leur propose. Nous avons montré qu'en établissant la frivolité de ce moïen nous rendions à l'*humanité* un service très-réel. Qu'on relise la note (c), qui se trouve à la page 879 du Journal du 15 Juin 1775, & on verra que l'enthousiasme des injures a empêché le traducteur de lire attentivement la dissertation qu'il réfute ou plutôt qu'il insulte. Ce n'est pas desservir l'humanité que de détruire des erreurs humiliantes, de rétablir dans leurs droits les vrais principes de physique, d'empêcher des recherches inutiles & ridicules, de maintenir l'industrie, l'activité des mariniens qui se laisseroient engourdir par une fausse confiance dans la vertu de l'huile, &c. &c. ... Mais apprécions encore un peu le ton de cette préface. *Si Mr. le Journaliste les avoit lus* (les témoignages authentiques) il